



Rubrique Historique de GUERRELEC N°9

« Si vous n'écrivez pas votre propre histoire,
personne ne l'écrira pour vous »

Jean-Paul SIFFRE



Metz (GET)



Berlin



Goslar



Achern



Bad Lauterberg



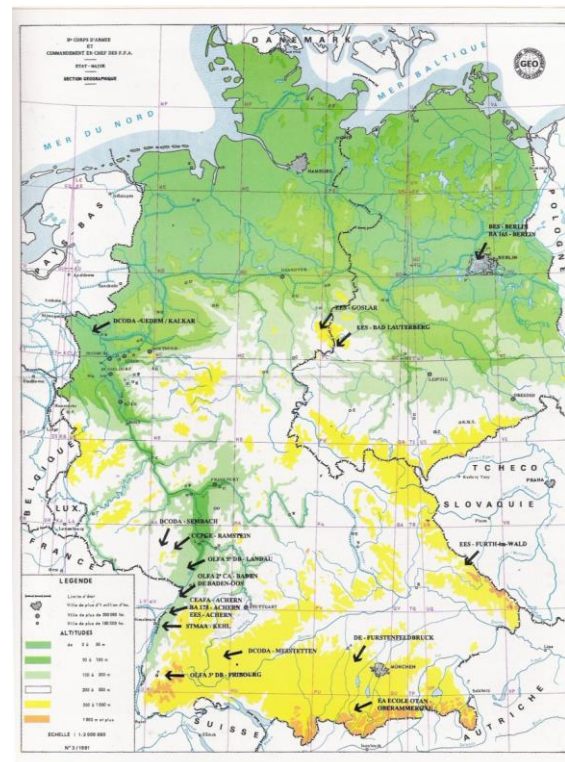
Furth im Wald

Les stations d'écoute et les unités de Guerre Electronique de l'armée de l'air en République Fédérale Allemande

C'est au mois d'avril 1945 que la première unité de l'armée de l'air s'installe en Allemagne. La dernière (la Sous-Direction du Commissariat de l'Air) fut dissoute le 31 août 1994. Si à l'heure actuelle quelques aviateurs sont encore stationnés en Allemagne, ils y sont au sein d'unités spécifiques et sont rattachés administrativement à la base aérienne 901 de Drachenbronn (Bas-Rhin).

De nombreuses bases aériennes françaises y furent installées (essentiellement de 1951 à 1967). Citons entre autres les bases de Lahr et Bremgarten (dans la vallée du Rhin), Friedrichshafen (sur le lac de Constance) et Coblenz (Niedermendig) qui accueillirent des Escadres de Chasse, sans compter les bases de Lahr-ville et de Freiburg-im-Brigau et Achern (Forêt Noire), sans oublier Berlin et son statut particulier. Les trois escadrons de missiles sol-air « Nike » sont restés opérationnels jusqu'en 1967 autour de Friedrichshafen et Emmenringen. Même la grande base américaine de Ramstein (près de Kaiserslautern) fut une base française à la fin des années 40. Des milliers d'aviateurs apportèrent leur pierre à la construction de la paix jusqu'à la chute du mur de Berlin et au-delà.

Cette petite étude se limitera à parler des stations de Guerre Electronique stationnées en RFA.



Carte des 2 Allemagne

La Guerre Electronique

Les origines de la GE Air en Allemagne se confondent avec l'histoire du site aéronautique de Fribourg où fut créée le 1^{er} septembre 1951 la compagnie de moyens généraux 817 qui avait, entre autres missions, l'administration de l'Escadron de Guerre Electronique EGE 31.813, rattaché au Groupement Tactique des Transmissions GTT 00.813. La 54^{ème} Escadre Electronique Tactique (EET), créée le 1^{er} janvier 1988 et stationnée sur la base aérienne 128 de Metz, trouve ses racines dans l'EGE 30.813.

Fonctionnellement rattachée à la 54 EET, les unités de GE oeuvrant en Allemagne devinrent respectivement :

- . Escadron Electronique Sol 02.054 de Berlin
- . Escadron Electronique Sol 03.054 de Goslar
- . Escadron Electronique Sol 04.054 de Achern
- . Escadron Electronique Sol 06.054 de Bad Lauterberg
- . Escadron Electronique Sol 07.054 de Furth im Wald

ainsi que

- . Détachement Electronique 08.054 de Baden-Oos
- . Détachement Electronique 09.054 de Fürstenfeldbruck.

Appelées les « sonnettes d'alarme » du 1^{er} CATac puis de la FATac, ces unités spécialisées avaient pour missions :

- . Le recueil et la diffusion du renseignement d'origine électromagnétique relatif aux Forces Aériennes du Pacte de Varsovie (MRE)
- . La mise en œuvre de contre-mesures électroniques d'appui des forces aériennes offensives (CME)
- . L'instruction en matière de Guerre Electronique dans le cadre des exercices planifiés (MPE).

ACHERN et son point haut, le Hornisgrinde

Avant la seconde guerre mondiale, le site de Hornisgrinde était un lieu touristique avec un *Hôtel-Gasthaus*. La tour de pierre, construite en 1910, servait vraisemblablement d'observatoire de la vallée du Rhin.

Pendant la guerre, le site était occupé par des batteries de défense aérienne dont il reste quelques vestiges, par une station de guidage

de bombardement automatique sans visibilité (*Knickebein*, plot n°22, indicatif *Hermes-Y*) et par une station radar équipée de 2 radars *Frey-Egon*. Cette station permit à l'aviation allemande d'effectuer des bombardements précis alors que les pilotes n'avaient pas la vue du sol. De nombreux objectifs furent détruits et notamment la ville de Coventry qui fut presque entièrement rasée le 14 novembre 1940.

Au mois d'avril 1945, lors de l'avancée de la 1^{ère} Armée française, venant de Karlsruhe, les Tabors s'emparèrent du Hornisgrinde. L'armée de l'air installa aussitôt un goniomètre ; le personnel fut hébergé dans l'hôtel réquisitionné sur le site. Après le grand incendie qui ravagea une partie du Hornisgrinde au mois de mai 1945, le détachement de l'armée de l'air prit ses quartiers dans l'hôtel Mummelsee (hôtel qui servait pendant la 2^{ème} GM de centre de repos pour les pilotes de la Luftwaffe), en contrebas, où il poursuivit sa mission jusqu'en 1947.

Fut alors créé le Centre de Contrôle aérien 2.72 qui prit l'indicatif « Boxcar » et travaillait en triangulation avec les goniomètres du Feldberg, de Friedrichshafen, du Kaiserstuhl et du Hornisgrinde. L'indicatif « Foreno » (Forêt Noire) fut attribué à Hornisgrinde en 1949. Le secteur, dissous en 1961, fut remplacé par le Centre de Contrôle 22.904 dont la mission était le guidage sous contrôle radar de patrouilles aériennes en bombardement aveugle ; le point haut prit alors l'appellation de base aérienne 904. En 1963, le centre fut dissous et l'escadron électronique 40.450 fut créé.

Plusieurs missions furent dévolues à ce centre :

- Le centre d'interception (des émissions HF) occupait un ouvrage en béton semi enterré appelé le « *sous-marin* ».
- Le centre de contre-mesures actives fut placé dans des cabines portées par des camions GMC.

Unité du 1^{er} CATac, l'escadron recevait les orientations de GE et de transmissions du Centre de Détection et de Contrôle Secteur tactique de Drachenbronn :

- Campagnes de brouillage et intrusion au profit des escadres de combat, organismes de contrôle et de détection, opérateurs de réseaux de commandement du 1^{er} CATac

- Secours des moyens de transmissions de Drachenbronn.

La mission de l'escadron évolua en octobre 1971 avec la mission de recueil de renseignement des émissions travaillant en graphie. Elle devint la mission primordiale de l'unité. La mission de l'escadron cessa le 31 juillet 1994 avec sa dissolution.

Escadron électronique Sol EES 06.054 Bad Lauterberg

Le détachement n°6 a été créé le 17 janvier 1967 à Bad Lauterberg im Harz, ville de Basse-Saxe, concrétisant ainsi un projet établi par une convention franco-allemande de 1962. L'échelon précurseur était composé d'un officier, de 8 sous-officiers et de 8 militaires du rang. En décembre 1967, tandis que les liaisons télégraphiques et les écoutes s'organisaient, le lieutenant Dortomb sillonnait les communes environnantes à la recherche, en milieu allemand, de 21 appartements qui seront conventionnés pour la location.

Le 2 septembre 1971, l'unité devint Détachement électronique 36.351. Elle s'agrandit bien vite d'une cellule allemande qui s'ajouta aux cellules russes et ELINT existantes.

En 1979, le DE devint Escadron électronique Sol 36.351 ; les effectifs approchaient alors les 80 personnes. Le 1^{er} janvier 1988, l'unité prit le nom d'Escadron électronique Sol 06.054. En 1989, les effectifs étaient de 99 personnes dont deux officiers et un aspirant médecin.

Le 1^{er} mai 1992 marqua la cessation des écoutes françaises sur le point haut du Stoberhai. Le 19 juin 1992, le général Norlain (commandant la FAC) prononça la dissolution officielle de l'unité et les clés du point haut furent remises à la *Bundeswehr* le 30 juin.

Zone vie et point bas

Le premier élément s'installa dans un chalet au nord-est de la ville. Pendant l'été 1971, le point bas et son service de restauration déménagèrent dans une des ailes d'un bâtiment du *Schickert Werke*, ancien casernement de SS qui gardait l'usine de mise au point des moteurs fusées V1 et V2.

Zone opérationnelle ou point haut

Le centre d'interception fut activé dès le 1^{er} avril 1967 au point haut du Stoberhai

(714 mètres d'altitude), à 7 kilomètres du rideau de fer et à environ 15 kilomètres du point bas.

Environnement militaire

Il se compose :

- du *Fernmeldesektor C*, unité spécialisée de la Luftwaffe, stationnée à Osteroden comptant plus de 300 personnes,
- d'un camp d'entraînement commando et une maison de repos de l'armée britannique installés à Sankt Andreasberg.

Escadron électronique Sol EES 07.054 Furth im Wald

Programmé de longue date par l'EMAA, le Détachement n° 7 fut créé en septembre 1968 dans la petite ville bavaroise de Furth im Wald. Les premières négociations, relatives à l'implantation d'un détachement avaient débuté au mois d'octobre 1967 avec Herr Dimpfl, maire de la ville.

Le 12 septembre, les liaisons téléphoniques avec le Groupement électronique 35.351 de Metz et les liaisons téléphoniques avec la CIRG (Chaîne interarmées de Radiogoniométrie) de Baden-Baden étaient réalisées et le Détachement n° 7 fut opérationnel. La construction des bâtiments du point haut sur un site occupé par le *Fernmeldesektor F*, unité spécialisée de Guerre Electronique de l'armée de l'air allemande, au sommet du Hoher Bogen, prit fin au mois de décembre 1968. Cette implantation se situe à moins de 3 kilomètres de la frontière tchèque.

Le 15 avril 1969, l'unité fut rejointe sur le point haut par le Détachement Terre du 708^{ème} BGE (Bureau de Guerre Electronique), futur escadron TULIPE.

Les écoutes françaises, sur le point haut du Hoher Bogen, cessèrent le 30 mars 1994. La cérémonie de clôture, présidée par le général Norlain, eut lieu le 31 mai et l'EES 07.054 fut officiellement dissous le 31 juillet 1994.

Zone vie ou point bas

Le cantonnement français prit ses quartiers *Rosenstrasse 6*, dans l'ancienne école communale des garçons datant de 1885 et réaménagée à cet effet. Loué à la municipalité, il abritait le commandement, le secrétariat, la

comptabilité, le restaurant, l'infirmier, le service de semaine, l'école et les chambres des militaires du rang.

Zone opérationnelle ou point haut

Situé à 18 kilomètres du point bas par la route, le site opérationnel du Hoher Bogen, avait une superficie de 2 hectares.

L'unité de Furth im Wald a été la seule station à employer des linguistes tchécoslovaques et à être dotée, au mois d'octobre 1988, d'une cellule faisceau hertzien, seul exemplaire de ce type de recueil au sein de la GE Air.

Environnement militaire

Allemand

Le *Fernmeldesektor F* est une unité spécialisée de la *Luftwaffe* qui a fêté ses trente ans en 1991. Forte de 300 personnes, elle est maintenant dissoute. La *Fernmeldekompanie 12* qui lui était associée a été dissoute le 18 décembre 1992.

Américain

Le site américain du Hoher Bogen (7 techniciens) a été dissout le 4 juillet 1992.

Français

Le détachement TULIPE était une unité du 44^{ème} Régiment de Transmissions de Landau, forte de 26 cadres et opérateurs d'écoute commandés par un lieutenant. La zone vie de ce détachement était située à Rimbach, au pied du massif du Hoher Bogen.

L'escadron électronique Sol EES 02.054 Berlin

Les premières traces d'un Détachement Air de Guerre Electronique dans le 12^{ème} Land de la RFA remontent à 1955 où l'on trouve installés dans un baraquement en bois, au nord-est du terrain de Tegel, cinq spécialistes linguistes, sous la direction de sergent-chef Zoubkoff.

En 1958, ce détachement de l'escadron de GE 30.813 s'installa à demeure sur le DA 04.165 ; il mit en œuvre des moyens d'écoute HF et VHF. Un an plus tard, il devint le détachement n°2. L'installation de moyens d'interception SHF, l'APR 4, puis en 1960, la mise en place des premiers moyens d'interception ELINT augmentèrent les effectifs. Avec 2 officiers, 45 sous-officiers et 4 militaires du rang, ce détachement devint le plus important d'Allemagne.

L'unité changea plusieurs fois de nom : Détachement n°2 de l'escadron électronique 50.450, puis en 1963 du groupe électronique 30.450, implanté sur la BAO 139 de Lahr.

En 1963, l'ensemble des moyens fut transféré dans le bâtiment 33 sur la base aérienne 165. En janvier 1965, la cellule SHF fut équipée de deux récepteurs SMYRNE (bandes S et X) en remplacement de l'ancien matériel. Le 1^{er} juillet 1966 ; le Détachement n°2 fut rattaché au GE 35.351 de Metz, nouvelle désignation du GE 30.450 dissout à l'occasion de la fermeture de la base de Lahr.

Le 20 août 1968, suite à l'invasion de la Tchécoslovaquie, l'état-major de la FATAAC demanda d'assurer une veille permanente d'alerte. Ce régime de travail renforcé, appelé « *Choucas rouge* » dura jusqu'au 23 novembre 1968. Précipitée par cet événement international, l'expérimentation sur la corrélation de différents moyens de recueil démarra le 10 octobre 1968. A cette date, en effet, arriva un important groupe de spécialistes de l'ECO 92.351 de Nancy avec un radar DRVV 5A. Ils travaillèrent en étroite collaboration avec l'unité jusqu'au 29 novembre, avant de regagner la métropole le 3 décembre.

En 1970, la gamme de recueil SHF fut étendue grâce à l'acquisition de deux récepteurs supplémentaires (bande L et C). L'unité comptait alors 2 officiers, 73 sous-officiers et 12 militaires du rang. La mise en œuvre du déport du radar de la base aérienne 165 fut réalisée en 1975.

En 1977, le centre s'agrandit et le matériel de transmission fut renouvelé. L'effectif passa alors à 116 personnes. C'est à cette époque que l'ETEL, venant de Bad Lauterberg, campa quelques mois dans les salles ELINT, attendant la finition de ses locaux dans la tour de l'enclave du Schalke à Goslar.

En 1978, le matériel d'interception ELINT SMYRNE fut remplacé par le récepteur FURET IV S, qui équipa, par la suite, les autres stations. En 1985, le matériel d'écoute COMINT fut remplacé par le système EPICEA (Ensemble Pilotant un Centre d'Ecoutes Automatisé). L'informatisation fit son apparition en 1986 avec l'arrivée du système IRIS (Intégration du Renseignement et des Informations SIGINT).

A la création de la 54^{ème} Escadre électronique tactique, le 1^{er} janvier 1988, l'unité prit l'appellation d'Escadron électronique Sol

02.054. Une tour de 17 mètres fut construite au sud-est du bâtiment pour installer l'antenne parabolique du système DIANE (Dispositif d'Interception et d'Analyse des Nouvelles Emissions). L'année 1989 vit la mise en place du système SDER (Système de Distribution et d'Exploitation du Radar).

La chute du Mur de Berlin, le 9 novembre 1989, changea l'environnement géostratégique ; les objectifs de l'unité évoluèrent et la rénovation de la station HF fut décidée en 1991. L'année 1991, vit également la fin de l'extension du bâtiment 33 et l'installation définitive du système DIANE. Le 24 mars 1994 marqua la cessation des écoutes à BERLIN et la cérémonie de clôture, présidée par le général Norlain, eut lieu le 25 mars.

L'unité fut officiellement dissoute le 31 juillet 1994.

L'escadron électronique Sol EES 03.054 Goslar

L'escadrille électronique EE 21.054 Goslar

Le site de Schalke, utilisé par l'armée de l'air dès 1960 pour des campagnes mobiles d'interception, fut retenu en 1962 pour accueillir dans la ville historique de Goslar, en Basse-Saxe, le Détachement n°3.

La première présence française fut, en fait, celle des transmetteurs de l'armée de terre qui, à partir de novembre 1959, mirent en œuvre une station hertzienne. C'est en utilisant le site de façon sporadique que l'EE 813 de Fribourg découvrit son intérêt particulier, à savoir « l'ouverture vers le Nord ». Dès 1961, l'escadron détacha à demeure une poignée de spécialistes sous les ordres du sergent-chef Zalialoff. Ils occupaient le chalet *Marzin* (du nom d'un adjudant-chef du Génie).

En 1962, un officier prit le commandement de cette unité de 11 hommes qui constituait, avec la 11^{ème} CT, la station mixte du Schalke. Ils travaillaient en fixe à partir de moyens mobiles et le casernement se situait dans la banlieue ouest de la ville (*am Nordberg*).

Le 22 avril 1964, le détachement fut subordonné au commandement du GE 35.351 de Metz puis, le 30 juin 1966, le rattachement administratif à la base de Berlin fut prononcé. Le 1^{er} janvier 1967, le tableau d'effectif comptait 51 personnes dont un officier. La cellule ELINT fut créée en mai 1967 et le 2 juin, la station fut équipée de pylônes

métalliques et l'exploitation se fit à partir du chalet principal. Le 2 septembre 1971, le Détachement n°3 devint Détachement électronique 33.351. Le détachement comptait déjà plus de 80 personnes lorsque l'ETEL venant de Berlin s'installa à la fin de l'année 1978.

Le 10 novembre 1981, un hélicoptère SA 330 « Puma », avec à son bord des Représentants du CEAM, de la FATAC, et du COTAM, se posa pour la première fois sur la plate-forme. Cette validation fut suivie de la construction d'une installation aéroportuaire spécifique. Mais c'est en 1986 que l'Escadrille électronique 00.053 venant de Metz, s'y installa avec son « Puma ELINT », amenant les effectifs à 130 personnes.

En 1988, la garnison française comprenait 8 officiers, 78 sous-officiers, 42 militaires du rang et 8 personnels civils. Le 1^{er} janvier 1991, l'unité fut administrativement rattachée à la BA 124 de Strasbourg et perdit, de ce fait, son soutien FODI (Fonds d'Occupation à Dépenses Imposées). Le 19 mai 1992, l'hélicoptère survola une dernière fois l'escadron. L'EE 21.054 regagna la France et l'Equipe technique ELINT fut dissoute le 1^{er} septembre de la même année.

L'arrêt définitif des écoutes ayant eu lieu le 30 avril 1993, le général Norlain prononça, le 27 juillet 1993, la dissolution officielle de l'EES 03.054 mettant fin ainsi à trente années d'écoute ininterrompue.

Zone vie ou point bas

Les installations françaises au Fliegerhorst au lieu-dit *Grauhöfer Landwehr*, à la sortie de la ville, étaient mitoyennes de celles de la *Bundeswehr*.

Zone opérationnelle ou point haut

Situé à 15 kilomètres du point bas, le site opérationnel, entièrement français, était doté d'une tour de 56 mètres qui dominait la région du haut des 762 mètres du *Schalke*.

Particularité

L'unité de Goslar fut la seule à mettre en œuvre sur le territoire allemand un vecteur aérien de recueil et d'analyse.

Détachements électroniques

DE 08.054 Baden-Oos

DE 09.054 Fürstenfeldbruck

En 1962, l'armée de l'air décida de participer à l'exploitation de la Chaîne interarmées de Radiogoniométrie implantée sur le territoire de la RFA. C'est ainsi que le Détachement n°5 fut créé à Baden-Oos. Deux sous-officiers participaient à la direction de la chaîne avec l'indicatif « D3 ». Pendant des années, ils furent la *voix inflexible* pour les opérateurs isolés dans leurs stations. Par ailleurs, le 26 septembre 1962, 6 sous-officiers de l'Escadron électronique 30.813 de Fribourg furent affectés sur la base aérienne allemande de Fürstenfeldbruck (« Fürsty »). Le détachement n°4 d'indicatif « G6 » était né.



La station Gonio G6 à Fürsty

Initialement équipé de matériel mobile, ce détachement fut doté d'un radiogoniomètre Telefunken PST 396 mis en place en 1964 dans un abri fixe, remplacé en 1978 par un Telegon VI. Assurant une veille permanente depuis sa création, cette station a joué un rôle essentiel dans le dispositif de radiogoniométrie et s'est toujours distinguée par la qualité des relèvements effectués par des personnels particulièrement motivés dans l'exécution de leur tâche. Les Détachements 08.054 de Baden-Oos et 09.054 de Fürstenfeldbruck furent dissous le 1^{er} août 1993.

En bref ...

Présente en Allemagne d'avril 1945 à la fin août 1994, l'armée de l'air a été pendant toute la durée de la Guerre Froide un élément déterminant pour la paix en Europe et dans le monde, grâce entre autres à ses diverses unités de Guerre Electronique.

Pierre-Alain ANTOINE



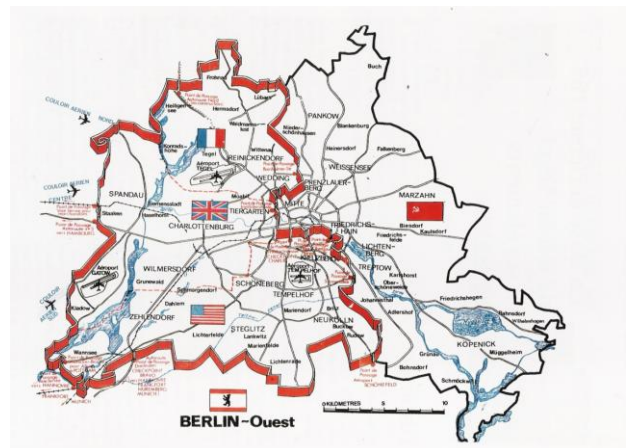
Dernière réunion des Eléments air en Allemagne le 20 janvier 1994 - Pierre-Alain Antoine est le 5^{ème} en partant de la droite

Bibliographie :

Les éléments air français en Allemagne – Plaquette collective éditée à Baden-Baden en 1994, au sein des FFSA.

Glossaire :

BAO : Base Aérienne d'Opérations
CATac : Commandement Aérien Tactique
CEAM : Centre d'Expériences Aériennes Militaires
COTAM : Commandement du Transport Aérien Militaire
ECO : Escadron de Contrôle Offensif
ETEL : Equipe Technique ELINT
FAC : Force Aérienne de Combat
FATAC : Force Aérienne Tactique
FFSA : Forces Françaises Stationnées en Allemagne
HET : Hélicoptère ELINT Technique



Partition de la ville de Berlin au temps de la Guerre Froide

Comité Historique de Guerrelec : B. Agnard, P-A. Antoine, G. Moulard
Rubrique Historique N°9 – Novembre/Décembre 2006 © Guerrelec